

**Homélie de Monseigneur Ulrich donnée le 25 mars 2020,
Fête de l'Annonciation, à la chapelle de l'Archevêché de Lille
Retransmis sur RCF Nord de France**

Is 7, 10-14 ; 8, 10 ; Ps 39 (40), 7-8a, 8b-9, 10,11 ; He 10, 4-10 ; Lc 1, 26-38

Au premier dimanche de Carême, il y a un peu plus de trois semaines, nous avons vu comment Jésus résiste à **trois tentations majeures** : **la tentation du bien-être matériel** qu'il repousse avec cette phrase « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » ; **la tentation de provoquer Dieu** et de lui demander de nous dispenser des cheminements historiques de toute vie humaine et des combats normaux de l'existence, et le Seigneur Jésus résiste aussi à cette tentation en disant « *tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu* » ; et **la tentation de la domination sur les autres**, que l'on soit deux ou un peuple tout entier, il est toujours possible d'exercer sa domination, l'un sur l'autre ou sur les autres, et Jésus repousse aussi cette tentation en se faisant le serviteur de la volonté de son Père.

La vierge Marie, est la première des sauvés, et par la Passion et la Résurrection de son Fils, elle est déjà, par anticipation, sauvée du péché, ce que nous célébrons dans une autre fête de la Vierge Marie. Et aujourd'hui, nous le voyons à l'œuvre, **la Vierge Marie résiste tout à fait à la tentation du bien-être matériel, et elle sait que c'est dans Parole de Dieu qu'elle trouve la vérité de sa vie**. Dans l'iconographie habituelle de l'Annonciation, on voit la Vierge Marie avec devant elle un livre de la Parole, ou posé sur ses genoux, méditant la Parole de Dieu. Elle accueille la parole de Dieu et elle sait que c'est sa vraie nourriture. **Elle résiste aussi à la tentation de provoquer Dieu**, et de se dispenser de la vie ordinaire, elle va accueillir la vie qui naît en elle, elle accepte d'être mère, elle accepte de vivre l'attente avant la naissance, elle accepte de vivre toutes les contraintes normales de l'éducation d'un enfant, elle accepte aussi qu'un jour il devienne adulte et qu'il suive son propre chemin. Tout cela nous est raconté dans l'Évangile, et elle ne cherche pas à provoquer Dieu, et elle dit « qu'il m'advienne selon ta Parole », que ce qui doit arriver, que les événements qui devront arriver dans ma vie, arrivent comme tu le souhaites. Et puis **elle résiste aussi à la troisième tentation de la domination**, elle dit simplement « voici la servante du Seigneur ». Elle se met au service d'un Autre, elle se met au service de celui qui veut le salut de l'humanité toute entière.

Alors c'est une invitation que nous recevons très fort à vivre dans l'humilité du service, à vivre dans l'accueil de la Parole de Dieu, et à vivre dans l'accueil des événements de nos existences. En ces jours que nous vivons confinés, restant chacun chez nous, nous savons que nous devons vivre ces événements de l'existence qui nous sont offerts, qui nous sont donnés, qui nous sont imposés. Nous savons que nous avons à les vivre dans la fidélité, tout simplement au désir de protéger notre humanité. Nous savons que nous pouvons dans l'humilité, dans le service des autres, dans la douceur de la façon de vivre, dans la fraternité, nous pouvons faire grandir et advenir quelque chose de nouveau pour notre monde. Nous ne savons pas encore bien « quoi » il va advenir. Mais nous savons que nous devons nous tenir prêts. Nous savons que ces enseignements, ces appels à l'humilité, à la douceur de la vie et à la fraternité s'imposeront peu à peu.

Tout à l'heure, les cloches de nos Eglises sonneront pour associer toute l'humanité à ce désir qui se fait jour dans l'Annonciation du Sauveur, du Seigneur auprès de la Vierge Marie ; elles sonneront partout en France comme nous l'avons invité à le faire. Et tout particulièrement ici à Lille elles sonneront, pas simplement celles des églises catholiques, mais aussi celles des temples protestants,

de l'église anglicane, parce que nous avons pensé que nous, responsables des Eglises catholique, protestant, anglican, que nous pouvions faire ce signe ensemble, un signe de joie à porter au milieu d'une période difficile à vivre. Et puis il y aura un autre signe de fraternité qui se vit souvent en ce 25 mars, qui se vit avec les musulmans qui ont beaucoup d'affection pour la Vierge Marie, et souvent, c'est l'occasion, nous en avons déjà l'habitude ici à Lille, et dans un certain nombre de lieux à travers le monde, d'une fraternité vécue entre chrétiens et musulmans.

Voilà les ouvertures auxquelles nous sommes invités. Vivons-les, en nous associant, bien sûr, à la prière pour les malades, pour les soignants, pour tous ceux qui doivent travailler, pour tous ceux qui sont dans l'angoisse en ces jours.